



SOIRÉE

ÉVÈNEMENT

# Art Paris 2025 Le prix Her Art consacre l'Ukrainienne Zhanna Kadyrova

Le 5 avril, au Grand Palais à Paris, l'artiste Zhanna Kadyrova a reçu le prix Her Art. Une distinction inédite créée par Marie Claire en partenariat avec Art Paris, avec le soutien de la maison Boucheron, et destinée à renforcer la visibilité des artistes femmes. Avant la cérémonie, le public de l'événement a pu assister à une table ronde sur la place des femmes dans la création et rencontrer la lauréate du trophée. Par Loraine POUX MAS Photos Paul BLIND

Pour sa première édition, le prix Her Art a été remis à l'artiste ukrainienne Zhanna Kadyrova (Galleria Continua). Récompensée le 5 avril dernier pendant la foire d'art contemporain Art Paris au Grand Palais, la jeune femme a reçu des mains d'Hélène Poulit-Duquesne, CEO de la maison Boucheron, un magnifique trophée en cristal de roche ainsi qu'une bourse de 30 000 euros. « C'est étonnant de recevoir un prix qui récompense le travail d'une femme et ses approches artistiques », a déclaré la lauréate. Un phénomène de plus en plus fréquent qui témoigne de l'intérêt croissant pour la création au féminin. De fait, à Art Paris 2025, 40% des artistes présentés sont des femmes. C'est dans ce contexte encourageant que Marie Claire a organisé avec la foire et la maison Boucheron le prix Her Art, un prix d'art contemporain ouvert à toutes les artistes femmes exposées pendant l'événement. Sélectionnées par la commissaire d'exposition et autrice Marion Vignal et le commissaire général d'Art Paris Guillaume Piens, les douze finalistes ont été départagées par un jury présidé par l'actrice Élodie Bouchez et composé de dix personnalités du monde de l'art, de la culture et des médias: la présidente du musée national Picasso-Paris Cécile Debray, le couturier Rabih Kayrouz, l'autrice Lola Lafon, la directrice générale d'Art Paris Valentine Lecêtre, la responsable éditoriale Marie Claire International Galia Loupan, la commissaire d'exposition et fondatrice de l'association AWARE Camille Morineau, la directrice des rédactions de Marie Claire France Katell Pouliquen, la CEO de la maison Boucheron Hélène Poulit-Duquesne, et l'historienne de l'art et entrepreneure Marie-Cécile Zinsou.



**LE LONG CHEMIN VERS LA PARITÉ SUR LES CIMAISES DES MUSÉES.** En amont de la cérémonie, Marion Vignal a animé une table ronde sur l'évolution de la place des femmes sur la scène artistique. « Le point de bascule, c'est l'exposition « Elles » de 2009 qui mettait en valeur les femmes de la collection du Centre Pompidou », a indiqué Nathalie Ernout, attachée de conservation au musée national d'Art moderne. Aujourd'hui, l'institution acquiert nettement plus d'artistes femmes et ses expositions leur offrent une place de choix. Mais le chemin est encore long. Pour rendre leur place aux femmes artistes invisibilisées, l'historienne de l'art Camille Morineau a fondé en 2014 l'association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions). L'objectif: recenser toutes les artistes femmes qui ont marqué l'histoire de l'art depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Un travail titanesque, révèle la chercheuse Éléonore Besse: « Nous avons mis en ligne 1 300 biographies, au moins le double attend d'être publié. Notre engagement doit se poursuivre et être soutenu. »

**DES COLLECTIONNEURS DE PLUS EN PLUS INTÉRESSÉS.** « Côté marché, depuis 2020, on sent qu'il y a un fort appétit pour les artistes femmes », s'est réjouie Laetitia Bauduin, directrice du



“Toute œuvre créée par un artiste ukrainien en cette période est un acte de résistance en soi.”

Zhanna Kadyrova, lauréate du prix Her Art 2025

département Art contemporain de Christie's. Après avoir été exposée par la Fondation Vuitton en 2021, Joan Mitchell a ainsi vu sa cote exploser et passer la barre des 20 millions de dollars. Un montant comparable à ceux qu'ont pu atteindre Louise Bourgeois ou Leonora Carrington dont les prix dépassent désormais ceux de son célèbre compagnon Max Ernst.

**DES (FEMMES) MÉCÈNES POUR SOUTENIR L'ART AU FÉMININ.** Estimant injuste que les femmes restent sous-représentées, Hélène Poulit-Duquesne a immédiatement accepté de soutenir le prix Her Art. « *Les maisons de luxe ont cette mission-là parce qu'elles doivent être liées à la culture au-delà de leurs créations.* » Avant d'alerter sur la nécessité d'avoir des alliés masculins. Un point de vue partagé par Zhanna Kadyrova qui, durant sa carrière, a pu s'appuyer tant sur des femmes que sur des hommes convaincus par son travail. ●

1. Le jury réuni en mars dans l'appartement Boucheron pour le choix de la lauréate. 2. La présidente du jury Elodie Bouchez et la lauréate Zhanna Kadyrova. 3. Guillaume Piens (commissaire général d'Art Paris), Hélène Poulit-Duquesne (CEO de Boucheron) et Gwenaëlle Thébault (directrice générale déléguée du Groupe Marie Claire). 4. L'un des panels organisés par Marie Claire à Art Paris. 5. Adrien Palletier, directeur artistique de Marie Claire. 6. Marion Vignal, commissaire d'exposition et curatrice de Her Art pour Marie Claire. 7. Arnaud de Contades (PDG du Groupe Marie Claire), Hélène Poulit-Duquesne (Boucheron), Marie-Claire Daveu (directrice développement durable de Kering), Katell Pouliquen (directrice des rédactions de Marie Claire). 8. Marie-Cécile Zinsou (historienne de l'art), Marion Vignal, Eléonore Besse (AWARE), Valentine Lecêtre (directrice générale d'Art Paris), Hélène Poulit-Duquesne (CEO de Boucheron), Katell Pouliquen, Elodie Bouchez et Zhanna Kadyrova.



## Créer pour lutter

Originaire de Kiev qu'elle refuse de quitter, la lauréate du prix Her Art 2025 a fait basculer sa démarche artistique depuis l'invasion russe de 2022 pour, dit-

elle, « *contribuer à la vitalité de la culture ukrainienne que la Russie essaie d'annihiler* ». Interrogée sur sa poignante série de photos intitulée *Refugees*, l'artiste s'est expliquée : « *Tout ce que je vois autour de moi me demande de montrer ce qui se passe, de montrer la réalité avec l'aide de l'art.* » Au milieu des décombres des bâtiments publics qu'elle a photographiés, elle est parfois tombée sur des plantes vertes qui ont survécu aux bombardements. Elle a soigné ces réfugiées végétales et a décidé de les exposer à côté des images des sites où elle les a trouvées. « *Ce projet sera terminé quand elles seront toutes retournées à leur lieu d'origine, celui d'avant la guerre.* » C'est tout ce qu'on peut leur souhaiter.